

Cie 06h12

# LES YEUX FERMÉS

Sarah DOUKHAN



Cie 06h12

# LES YEUX FERMÉS

*Les Yeux fermés* est un seule-en-scène de 50 minutes à partir de 12 ans. Ce projet s'inscrit dans un diptyque avec *Dans les yeux, le Diptyque des aveugles*. Ce sont deux spectacles d'anticipation autour de la question du désir.

Mise en scène  
Sarah DOUKHAN

Créateur son  
Louis-Marie HIPPOLYTE

Jeu  
Anne KNOSP



# R É S U M É D E L' H I S T O I R E

Nous sommes en 2100, dans une société réactionnaire toujours plus machiste. Tout ce qui touche à la sexualité est étouffé, tu. Ces questionnements sont devenus si tabous que les jeunes doivent trouver des brèches, des endroits de liberté, notamment sur internet. Mais avec l'omniprésence des réseaux, les jeunes filles sont souvent exposées à une grande violence, à du harcèlement ; leur réputation est constamment mise en jeu. Le pourcentage de relations sexuelles chez les jeunes chute d'année en année. Mais dans le même temps, les agressions sexuelles de manière générale et particulièrement la pédocriminalité se sont accrues.

Pour contrer ces nouvelles dérives, l'État a organisé un dispositif nommé Le Grand Sommeil. C'est une technologie de cryogénéisation qui permet d'endormir les jeunes filles juste avant qu'elles n'aient leurs premières règles. Elles sont accueillies dans un centre où elles sont mises dans un coma artificiel pendant 10 ans pour développer une maturité sexuelle sans se corrompre.

Il s'agit de faire en sorte qu'elles entrent dans un certain recueillement dans une période de la vie où les sens sont en éveil. Ces jeunes filles cristallisent dans leur sommeil l'idée du grand amour : elles l'attendent, endormies, pendant 10 ans. Dans le même temps, leur désir inassouvi se décuple au fil des années. A leur réveil se confondent alors amour et désir qu'elles projettent sur l'homme choisi pour elle, celui qui viendra les réveiller.

On raconte l'histoire de Belle. Belle est née d'une mère qui n'arrivait pas à avoir d'enfant, elle a développé une attente très forte autour de sa fille. À son adolescence, sa mère décide de la faire participer au Grand Sommeil. Dans le centre, les copines de Belle sont toutes allongées les unes à côté des autres dans des capsules ; et c'est son tour. Participer à ce programme, c'est se garantir une intégrité physique et éthique. À son réveil, le jour de ses 23 ans, elle devra quitter le foyer familial pour emménager avec un homme, celui qui sera l'homme de sa vie. Ils créeront ensemble une famille.

Mais au bout de neuf ans, la mère de Belle meurt et personne ne la réclame, elle se fera oublier pendant 100 ans.

Le moment de théâtre commence au moment de l'endormissement de Belle, on suivra l'enchaînement de ses rêves puis son réveil.

On souhaite travailler sur la porosité qui peut exister entre ce qui est tabou, ce que la société considère comme hors-normes et ce qu'on construit inconsciemment comme fantasmes. Nous voudrions chercher dans l'évolution des rêves de Belle ce qui se passe lorsque le fantasme n'est plus nourri du réel, lorsqu'il prend son autonomie. Est-ce qu'il grandit jusqu'à trouver une forme monstrueuse ? Est-ce qu'il se décolle si fort du réel que la vie de Belle dans le vrai monde en devient impossible ? Est-ce que le monde 100 ans après son endormissement sera à la hauteur de sa vie psychique pendant ces mêmes 100 années ?



# La Belle au bois dormant : une adolescente comme les autres ?

Je souhaite travailler avec Anne Knosp autour de cette figure féminine dans l'attente, dans une apparente passivité. Pourquoi la mauvaise fée la condamne-t-elle à ce sommeil démesuré ? Quel est le sens de cette punition ?

La Belle au bois dormant est un conte très succinct mais qui connaît pourtant beaucoup de réécritures, avec parfois de grosses variations. Dans ces variantes, une idée persiste : celle du destin d'une longue attente avant de rencontrer son prince charmant.

Tout se passe comme si ces cent années retirées du monde étaient nécessaires pour entrer dans la vie sexuelle. Bruno Bettelheim caractérise ce récit d'initiatique car ce temps arrêté est, pour cette jeune femme, le temps de basculement de l'enfance à l'âge adulte. Le doigt piqué fait référence aux premières menstruations. Gianbattista Basile avec Thalie, Lune et Soleil – la première version connue du conte –, utilise même ce sommeil comme un passage vers la maternité, car le prince vient l'enfanter sans son consentement et le réveil est provoqué par les enfants qui, en voulant la téter, retirent l'épine de leur mère.

Une première question sur laquelle je voudrais m'attarder est, peut-on grandir hors du monde ? Quel genre de monstre peut naître d'une personne que l'on fait attendre cent ans pour aimer ?

Cette passivité est très intrigante : la Belle n'échappe pas ni au désir de la fée, ni à celui de son sauveur. À son réveil, elle tombe immédiatement amoureuse de lui et ce, dans toutes les versions du conte. Une lecture plus contemporaine de ce phénomène serait un certain déterminisme, comme une socialisation à désirer celui qui nous désire et à cacher, enfouir tout ce qui pourrait nous rendre sujet de notre propre désir.



*Ophelia*  
John Everett Millais  
1851

# La question de la réputation : désir féminin, désir monstrueux

La question de la réputation, du regard des autres est une question qui parcourt toutes les classes sociales dans le passage d'une jeune fille à l'âge adulte et dans sa construction de la féminité.

Dans le conte de Gianbattista Basile, la mère du prince est une femme-ogresse qui veut dévorer la princesse. Elle incarne la transgression et la démesure, en opposition à la dormeuse. J'ai l'envie de m'amuser de ce code et de faire de la Belle une femme désirante qui, seule dans son sommeil, découvre sa sexualité de manière active et l'explore sans limite, préservée de toute construction sociale. Car une question qui n'a été posée dans aucune version du conte est : à quoi rêve-t-elle pendant ces cent ans ?



*La Belle au bois dormant*  
Opéra de Lyon  
Marcus Morau  
2022



*Parle avec elle*  
Pedro Almodovar  
2002



## Un projet sacrificiel

Je voudrais questionner la notion de consentement. Puisque le Grand Sommeil n'est plus un destin prophétique mais un choix personnel, que signifie-t-il ? Belle met sa vie entre parenthèse pendant des années pour voyager dans le temps. Mais pour qui se sacrifie-t-elle ?

La figure d'Ophélie dans Hamlet est une figure féminine qui se sacrifie par amour. Elle a été l'objet de nombreuses œuvres picturales, et est souvent représentée comme une jeune femme désirable. Dort-elle ? De même, dans Parle avec elle de Pedro Almodovar, le personnage d'Alicia, plongé dans le coma, est un personnage fantasmé par les deux personnages principaux, elle est objet de désir car endormie ; elle ouvre tous les possibles à ces deux hommes par ce qu'ils peuvent projeter sur elle. Ces représentations sont les témoins de la culture du viol qui alimentent nos fantasmes.

Je souhaite expérimenter avec ce spectacle, le moment où Belle s'empare de ses désirs propres pour se désaliéner de ce qu'elle représente malgré elle et pour entrer avec férocité dans la vie.



## La puissance métamorphique du rêve

Le mythe de Morphée évoque le pouvoir de transformation du rêve et sa puissance active. L'abandon de Belle lui permet la plongée dans un autre monde, dont elle fixe les codes et les normes. Le rêve est l'endroit du théâtre, il construit de la fiction.

Je voudrais accompagner ce moment de théâtre par une bande son originale créée sur mesure par Louis-Marie Hippolyte. Dans l'histoire, les jeunes filles ont une bande-son dans les oreilles pour stimuler leur psyché. J'aimerais ainsi travailler sur les liens entre la musique et ce qu'elle peut produire comme imaginaire.

On peut aussi se poser la question du deuil du rêve. À quel moment Belle choisit-elle de renoncer à son long rêve, là où tout est possible, pour pénétrer le monde réel ? C'est l'histoire du deuil de l'enfance, celle de Peter Pan. Comment dit-on adieu aux fantasmes qui nous ont construit ? La sexualité est-elle plus vivante dans son existence réelle ou bien dans nos imaginaires ?



*Melancholia*  
*Lars Von Trier*  
2011

## Extrait de texte

“ Je suis au bord d’une rivière,  
la température est idéale,  
des montagnes se dessinent au loin avec les sommets enneigés.  
Tout est parfait, ni trop chaud ni trop froid.  
Une petite fée : Violette vient auprès de moi et me chante ma berceuse d’enfance préférée.

*Elle chante Parlez-moi d’amour de Lucienne Boyer.*

Le moment est tendre et délicat comme une brise du vent du sud sur mon visage.  
Puis je lui demande de me jouer du violon et violette s’exécute.  
La fée Violette c’est mon juke-boxe,  
elle est dingue !! Si vous saviez !  
Elle est capable de passer de la mandoline à la guitare électrique en une fraction de seconde.  
J’ai déjà essayé de la faire dérailler mais...  
La fée Violine, elle, c’est mon garde-manger,  
elle est trop balaise :  
dès que mon ventre gargouille elle me met sous le nez des denrées à n’en plus finir.  
Elle me répète en boucle :  
« Mange mange jeune femme car jamais tu ne prendras un gramme »  
Et la fée Violaine, elle, son domaine d’expertise c’est la métamorphose.  
« Violaine ! Violaine ! »

*La jeune fille clappe des mains et aussitôt Violaine se transforme en un magnifique chiot Saint-Bernard au poil soyeux et à l’haleine fraîche qui vient lécher le visage de la jeune fille.*

*Musique de la bande-originale de Beethoven*

« Hahaha arrête Violaine tu me chatouilles, hahahaha !!! Comme t’es mignon...  
Attrape attrape le bâton ! Hahahaha »

*La jeune fille joue avec Violaine en Saint-Bernard quand soudain, la terre gronde très légèrement...*



Tiens c'est bizarre.

Le ciel s'assombrit et des nuages cachent le soleil,  
J'aperçois la neige en haut des montagnes qui fond  
Dès qu'elle est à l'état liquide la neige devient rouge ???!!!  
Un rouge foncé type cerise  
Violette, Violine, Violaine ???  
Qu'est-ce qu'il se passe ??? Mais vous êtes où ?

Les trois fées ont disparu.

La neige dégouline laissant place à une cascade rougeâtre qui dévale la montagne... L'eau du torrent est maintenant toute teintée de rouge..  
On dirait un mauvais remake d'un film d'horreur.  
« Hahaha ???!! Vous me faites un blague c'est ça ??? Et qui est-ce qui vient me sauver ? Allez stop c'est pas drôle !! »  
Oh non le courant écarlate m'emporte avec lui,  
des dizaines de rochers se cognent contre le bas de mon ventre.  
Aoutch !!! Ça fait mal punaise...  
Comment on arrête ça ???  
Les fées vous êtes où bordel ????

Et là pour la première fois, sans rien voir de mon corps, j'ai compris que j'avais eu mes règles. Cette sensation est revenue tous les mois pendant les 30 premières années de mon coma artificiel, 357 fois exactement. Est-ce que j'ai vraiment eu mes règles ? Est-ce que mon corps a vraiment continué son œuvre tout ce temps ? Pourquoi je ne suis pas morte alors ? Ce sont des questions qui sont arrivées très vite quand j'ai compris qu'on m'avait oubliée.

Chaque mois j'ai senti mon dos se raidir, mes tempes se gonfler de sang, le bas de mon ventre qui irradiait et les griffes d'un monstre alors inconnu qui déchiraient mes entrailles. Chaque fois je me faisais engloutir par l'épaisseur liquide de ce flot qui sentait l'odeur des couverts de ma grand-mère.

La première fois que c'est arrivé, c'est Violaine, transformée en souche qui m'a sauvé, je me suis lovée dessus, comme un fœtus dans une mare de sang, agrippée aux doigts-écorce de ma fée. J'ai attendu que l'eau chaude de la pluie vienne laver le lit de la rivière.”

# BIBLIOGRAPHIE & FILMOGRAPHIE

## Bibliographie

- > *La Réputation : enquête sur la fabrique des « filles faciles »*, Laure Daussy, 2023
- > *La Femme gelée*, Annie Ernaux, 1981
- > *Pornland: comment le porno a envahi nos vies*, Gail Dines, 2020
- > *Rêves de femmes*, Virginia Woolf
- > *Hamlet*, William Shakespeare, 1601
- > *L'Art de la joie*, Golliarda Sapienza, 1994
- > *Psychanalyse des contes de fées*, Bruno Bettelheim, 1976
- > *Femmes qui courent avec les loups*, Clarissa Pinkola-Estés, 1989
- > *Histoire de la sexualité*, Michel Foucault, 1976-2018
- > *La Pensée straight*, Monique Wittig, 1992
- > *Dans un rayon de soleil*, Tillie Walden, 2019
- > *Viendra le temps du feu*, Wendy Delorme, 2021
- > *Caliban et la sorcière, femmes, corps et accumulation primitive*, Sylvia Federici, 2004
- > *Fragments d'un discours amoureux*, Roland Barthes, 1977
- > *Eros et Civilisation*, Herbert Marcuse, 1955
- > *Malaise dans la civilisation*, Sigmund Freud, 1930
- > *Erotisme et sexualité dans les arts du spectacle*, Sous la direction de Pierre Philippe-Meden, 2015
- > *La Domination masculine*, Pierre Bourdieu, 1998



*l'Extase de Sainte Thérèse*  
Le Bernin  
1647-1652

# Filmographie

- > *Parle avec elle*, Pedro Almodovar
- > *Pauvres créatures* et *The Lobster* de Yorgos Lanthimos
- > *Melancholia*, Lars von Trier
- > *Kill bill : volume 1*, Quentin Tarentino
- > *Hook ou la revanche du Capitaine Crochet*, Steven Spielberg

## Autres

- > *Les Chemins de désir*, Claire Richard (série de podcasts)
- > *The One*, Howard Overman (série)
- > *L'Extase de Sainte-Thérèse*, Le Bernin (sculpture)
- > *Péplum médiéval*, Olivier Martin-Salvin (spectacle de théâtre)



*Melancholia*  
Lars Von Trier  
2011



*Parle avec elle*  
Pedro Almodovar  
2002



# L'ÉQUIPE

## Sarah DOUKHAN

**Sarah Doukhan** valide son Master d'Etudes théâtrales en 2017, mention très bien à l'Université Sorbonne-Nouvelle avec un premier mémoire sur l'« Erotisme du costume dans Le Balcon de Jean Genet » sous la direction de Florence Naugrette, puis un second intitulé « Musique et dramaturgie dans les mises en scène de Thomas Ostermeier », sous la direction de Catherine Naugrette. Elle initie un Master en Genre, Politique et Sexualité à l'Ecole des Hautes Etudes aux Sciences Sociales. Elle suit ensuite la formation d'éclairagiste de Laser Formations à Paris.

En même temps, elle commence à travailler pour Lisa Guez et l'assiste à la mise en écriture des Femmes de Barbe-bleue puis co-crée la lumière du spectacle. En 2019, elle part au Festival Off d'Avignon avec le théâtre La Croisée des Chemins pour lequel elle est régisseuse générale. Puis, elle suit un stage de dramaturgie au théâtre national berlinois Theater an der Parkaue. De retour à Paris en novembre 2019, elle travaille régulièrement comme régisseuse d'accueil dans plusieurs lieux parisiens comme le théâtre des Déchargeurs ou le Lavoir Moderne Parisien et comme créatrice lumière pour plusieurs compagnies comme le Saut du tremplin ou la Compagnie 512.

En 2020, elle crée sa compagnie dans les Hauts-de-France, avec Iris Laurent : La Compagnie Des Orientés. Elle crée son premier spectacle en tant que metteuse en scène, Aux Coeurs des monstres, dont Iris est l'autrice. Elle mène des actions culturelles autour de sa création, notamment en collaboration avec le Théâtre de chambre - 232U.

Elle devient la collaboratrice artistique de Lisa Guez, lauréate du prix Impatience 2019, et accompagne la tournée des Femmes de Barbe-bleue pour diriger les comédiennes en son absence. Elle mène aussi plusieurs actions culturelles autour de spectacle avec des publics très différents. Elle est son assistante à la mise en scène et sa costumière pour Celui qui s'en alla.

Elle est chargée de la scénographie, des costumes et de la lumière pour Loin dans la mer, une création de Lisa Guez pour la Compagnie de l'Oiseau-Mouche. Enfin, pour Psychodrame, Lisa Guez collabore de nouveau avec elle. De janvier à mars 2023, elle se forme aux Métiers de la voix avec le centre de formation Escales buissonnières à Lyon. Elle travaille aussi étroitement avec la compagnie Tornero : elle est metteuse en scène d'IRL suite à une commande des comédien.ne.s du projet et créatrice lumière de Souterrain, écrit et mis en scène par Raphaël Bocobza.

En janvier 2024 elle initie les deux prochains projets de création de sa compagnie : Les Yeux fermés et Dans les yeux, qu'elle pense comme un diptyque d'anticipation sur le désir.



# Anne KNOSP

**Anne Knosp** intègre en 2008 un cursus universitaire en Etudes Théâtrales à l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux puis elle effectue sa troisième année à la Theater Faculty of the Academy of Performing Arts de Prague. À son retour, elle intègre le conservatoire du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris sous la direction de François Clavier. Elle suit les cours de l'Atelier Professionnel de Cyrille Josselin. Elle travaille sous la direction d'Hélène Koroglu en 2015 dans le semi-opéra *The Fairy Queen* d'Henri Purcell au Zénith de Pau. En 2019 dans une adaptation de *Pyrame et Thisbé* au Fest'Istanbul et en 2023 dans une adaptation de *Pierre et le Loup* à l'Institut Français d'Izmir. Elle travaille sous la direction de Lisa Guez dans *Les Reines de Normand Charette*, puis dans la création collective *Les Femmes de Barbe Bleue* qui obtient le prix du jury et le prix des lycéens au festival Impatience 2019, et dans *Psychodrame* dont la création est prévue à la Comédie de Béthune en octobre 2024.



Elle travaille également sous la direction de Coralie Hoareau de la compagnie Les 3 Coups L'oeuvre dans un projet de lecture-spectacle en hommage à Charlotte Delbo. Elle travaille en binôme avec Raphaël Bocobza depuis 2015 et ils fondent ensemble la compagnie Tornero en 2023. Leur création *Mamma Sono Tanto Felice*, mise en scène par Clémentine Vignais est sélectionnée au Festival WET°5-2021. À l'été 2021 elle co-écrit et joue dans le court-métrage *Yannick et Pauline* avec Reuben et Raphaël Bocobza, produit par Messina Film. Le film obtient la mention spectacle du jury au Festival International de Film Court d'Angoulême 2023 (FIFCA).

# Louis-Marie HIPPOLYTE

Louis-Marie Hippolyte est multi-instrumentiste, ingénieur du son et régisseur lumière. La guitare est son instrument de prédilection, auquel s'ajoutent la batterie et la basse. Il s'essaie également à la voix et à la composition électronique. Fortement influencé par le rock et les musiques d'Ennio Morricone, il se prend de passion pour la musique africaine, turque (il s'installe à Istanbul en 2012-2013). Il développe un univers folk-rock psychédélique et mélancolique.



Après l'obtention d'un BTS audiovisuel spécialité SON au Lycée de la communication de Metz en 2007, il débute sa carrière en tant que preneur de son pour le cinéma et entreprend ses premières créations sonores en 2011 sur *Chrysalide* de Tamara Al Saadi ou encore *Souviens-toi de tes plaisirs* de Lisa Guez. Depuis 2013, il se consacre à l'apprentissage de la batterie tout en étant régisseur lumière en accueil dans différents théâtres parisiens. Il compose sa première oeuvre instrumentale pour *Les Femmes de Barbe Bleue* de Lisa Guez qu'il accompagne en tournée en tant que régisseur général. Il continue sa collaboration avec la compagnie 13/31 sur les spectacles suivants : il joue en live sur *Celui qui s'en alla* en 2022-2023 et compose actuellement la bande-son de *Psychodrame*.

En 2023, il collabore avec Arthur Navellou pour la bande-originale du documentaire *Gagner sa vie de Léa Lecouple* (diffusé sur France 3 et Public Sénat). De cette collaboration naît l'idée d'un album en cours de création.